

Bernard VERNEAU, le pluraliste



Présentation :

Bernard VERNEAU naquit le 25 février 1955 à l'hôpital Américain à Neuilly-sur-Seine, et dès son retour à Saint-Maur-des-Fossés, quelques jours plus tard, ce fut pour ne plus quitter cette charmante banlieue parisienne où il demeura toute son existence.

Marié à Martine Thieffin le 1^{er} juin 1985, ils ont deux enfants, Maxime et Alice.

Dès l'âge de raison, ses parents l'orientèrent vers la musique et, comme cela était obligatoire à l'époque, il apprit le piano. Mais très vite il préféra le mouvement et l'action et abandonna les gammes et arpèges pour la raquette et la balle. C'était pour faire, comme sa sœur Annick, de 5 ans son aînée, du tennis à la VGA Saint-Maur.

Son entrée au collège l'amena à goûter d'autres disciplines comme l'escrime, le ski, mais c'est finalement la voile qui reçut ses faveurs. A 12 ans, tout juste sorti de l'école de voile de la VGA, il remportait la première régata à laquelle il participait ce qui le poussa à la compétition. Pour ses 16 ans, il passa son CAEV et devint aide-moniteur à l'école de voile, le début d'un long bénévolat.

Parcours :

Sportif dans l'âme il découvrit l'équitation, suite à un pari d'adolescent : « *Tu m'apprends à monter à cheval et moi, je t'apprends à barrer un dériveur* ». L'instruction dispensée par les maîtres et sous-maîtres du cadre noir de Saumur, responsables du club hippique de Marolles en Brie, fut une excellente formation sportive et l'apprentissage du respect de l'animal, de la patience et de la volonté.

Son père, décédé alors qu'il n'avait que 16 ans, lui a beaucoup manqué mais il avait eu le temps de lui apprendre les principales valeurs de la vie.

Il passait plus de temps à cheval ou dans son bateau que dans ses manuels scolaires et il remercie sa mère, institutrice, de l'avoir poussé dans ses études.

Professionnellement, il fut ingénieur et fut, entre autres, directeur d'une société d'architecture et d'ingénierie à Saint-Maur des Fossés, mais c'est en 1996 qu'il rejoint le bureau des équipements sportifs du ministère des sports, puis détaché au GIP Paris 2008 puis Paris 2012 en tant que chef de projet pour participer à l'élaboration du dossier de candidature des jeux olympiques et paralympique. En 2008, il devient Adjoint au chef de bureau des équipements sportifs du ministère des sports.

Le sport et le dirigeant sportif :

A 18 ans, il devient Président de la section équitation de la VGA, puis rejoignit le comité directeur de la VGA Saint-Maur, l'un des plus grands clubs multisports français. S'il s'orientait vers des études universitaires, ses pas le conduisaient plus souvent sur les pontons de Saint-Malo ou vers le club d'équitation de l'étrier de Cannes. En 1975, il participa au championnat de France de voile en 470, pour essayer de décrocher une place en stage de préparation olympique. Les jeux de Montréal étaient juste un an après. Mais le matin du 3 mars 1976, près d'Antibes, sa vie prit un autre chemin : un pneu de sa moto qui éclate sur l'autoroute, un rail de sécurité et la « *une* » de Nice-matin, puis huit mois d'hôpital à la Fontaine près d'Antibes avant d'être rapatrié au CHU Henri Mondor à Créteil.

C'est dans cet hôpital qu'Yves Nayme, Président de la fédération Française Omnisports pour Handicapés Physiques (FFOHP), qui avait eu vent de son histoire, lui a demandé de consacrer sa première sortie à

une visite chez lui, à Saint-Etienne. Là, il rencontra Patrick Knaff qui avait eu un accident identique au sien, deux ans auparavant, et était devenu Champion du monde de ski. Grâce à Yves Nayme, à sa gentillesse et sa sollicitude, il prit la décision de continuer le sport même s'il fallait l'appréhender différemment. Cette même année, il fit la rencontre d'André Auberger, Gérard Masson et Charles de Belder, tous trois à la Fédération française omnisport pour handicapés physiques (FFOHP). Dès 1977, lorsque le ministère de la Jeunesse et des Sports demanda à la FFOPH de fusionner avec la Fédération Française de Sport pour Handicapés Physique (FFSHP), il accepta de rejoindre le groupe de travail de préfiguration de la future fédération.

En 1981, il fut élu secrétaire général adjoint de la toute jeune Fédération Française Handisport et œuvra sous le contrôle du secrétaire général Claude Sugny. Le président de la FFH, Marcel Avronsart, lui permit de découvrir les ficelles du sport international pour handicapés.

La voile était toujours un bon moyen pour se dépasser et pour partager ce plaisir, avec Huguette Tanguy, Raymond Saya, et quelques amis, ils créèrent l'association Navisport qui permettait à des handicapés physiques et mentaux de découvrir la voile et la croisière côtière. Cette expérience lui donna l'envie de lancer la voile à la FFH et c'est à Saint-Quentin-en-Yvelines sur le bassin d'EDF qu'avec Huguette Tanguy, ils développèrent ce sport en région parisienne.

Les régates en dériveur étaient sa passion surtout celles où il pouvait se confronter à des équipages de valides. A l'île de la Réunion, en 1981 lors des jeux de l'océan Indien, il barrait un 420 et avait pour équipier une jeune femme non voyante. Au classement général, ils terminèrent troisième sur plus de 30 équipages sélectionnés.

Petit arrêt au passage sur les Jeux internationaux de Paris en 1983 et 1987 qui sous la présidence de François Terranova, alors Directeur Technique National, auront été une expérience marquante pour lui, permettant aux Lions et au Rotary clubs de s'unir dans une action commune.

En 1992, inauguration de la Résidence Internationale de Paris (RIP) et des bureaux fédéraux. Il participa à la recherche d'un terrain puis à la réalisation du programme de construction. Il sera élu Président de l'association de gestion de la RIP « AGERIP » jusqu'en 2000.

Mandats électifs :

- Président par intérim de la FFH du 10 au 13 janvier 2017, suite à la démission surprise du président en place.
- Vice-président délégué de la FFH depuis avril 2017,
- Vice-président depuis de la FFH de 2001 à 2013,
- Secrétaire Général de 1977 à 2001.
- Chef de mission pour les Jeux Paralympiques : Barcelone (1992), Lillehammer (1994), Athènes (2004).
- Membre de l'encadrement de l'équipe de France paralympique : Séoul (1988), Atlanta (1996), Sydney (2000),
- Vice-président de la Mutuelle des Sportifs de 2001 à 2013 puis membre du CA de la MDS de 2013 à 2023.

Membre des conseils d'administration des :

- Comité Paralympique Européen (EPC) : Vice-président de 1990 à 1998,
- International Wheelchair Sports Fédération (ISMWSF devenue IWAS) de 1983 à 1998,
- Expert auprès du Comité Européen du Sport pour les Personnes Handicapées (D.G.X.) de la Commission Européenne,
- Conseiller municipal de Saint Maur de Fossés de 1983 au jour de son décès, le 26 février 2024.

Distinctions :

Médaille d'or de la Jeunesse et des Sports (1^{er} janvier 1997)
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite (8 mai 2007)